



CENTRE DE GESTION
DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE
DES LANDES

CONCOURS INTERNE D'ADJOINT TERRITORIAL D'ANIMATION DE 1^{ère} CLASSE

SESSION 2008

Rédaction d'une note à partir d'un texte ou d'un article de presse relatif à l'animation.

(Durée : 2 heures; coefficient : 2)

Ce dossier contient 4 pages y compris celle-ci.

- ◇ Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif sur votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni signature ou paraphe.
- ◇ Aucune référence (nom de collectivité, nom de personne,...) ne doit apparaître dans votre copie.
- ◇ Seul l'usage d'un stylo noir ou bleu est autorisé (bille, plume ou feutre). L'utilisation d'une autre couleur pour écrire ou souligner, sera considérée comme un signe distinctif, de même que l'utilisation d'un surligneur.
- ◇ Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.

Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.

Aujourd'hui, les centres de loisirs modifient leur identification et leurs pratiques pour être considérés comme « Accueils Collectifs de Mineurs ».

L'ACM, devient un lieu propice pour découvrir son nouvel environnement, son quartier, sa ville.

Le texte qui vous est soumis fait état de cette évolution dans sa dimension éducative et pédagogique.

Le responsable du service Education de la commune dans laquelle vous intervenez, vous demande de rédiger, une note, portant sur la compréhension du texte proposé, dans laquelle vous donnerez votre point de vue et formulerez les idées et projets d'action que vous pouvez en déduire.

Document : « L'environnement des accueils collectifs de mineurs » - Anim Magazine
2008 : 2 pages

L'ENVIRONNEMENT

des Accueils collectifs de mineurs

Un espace de découverte

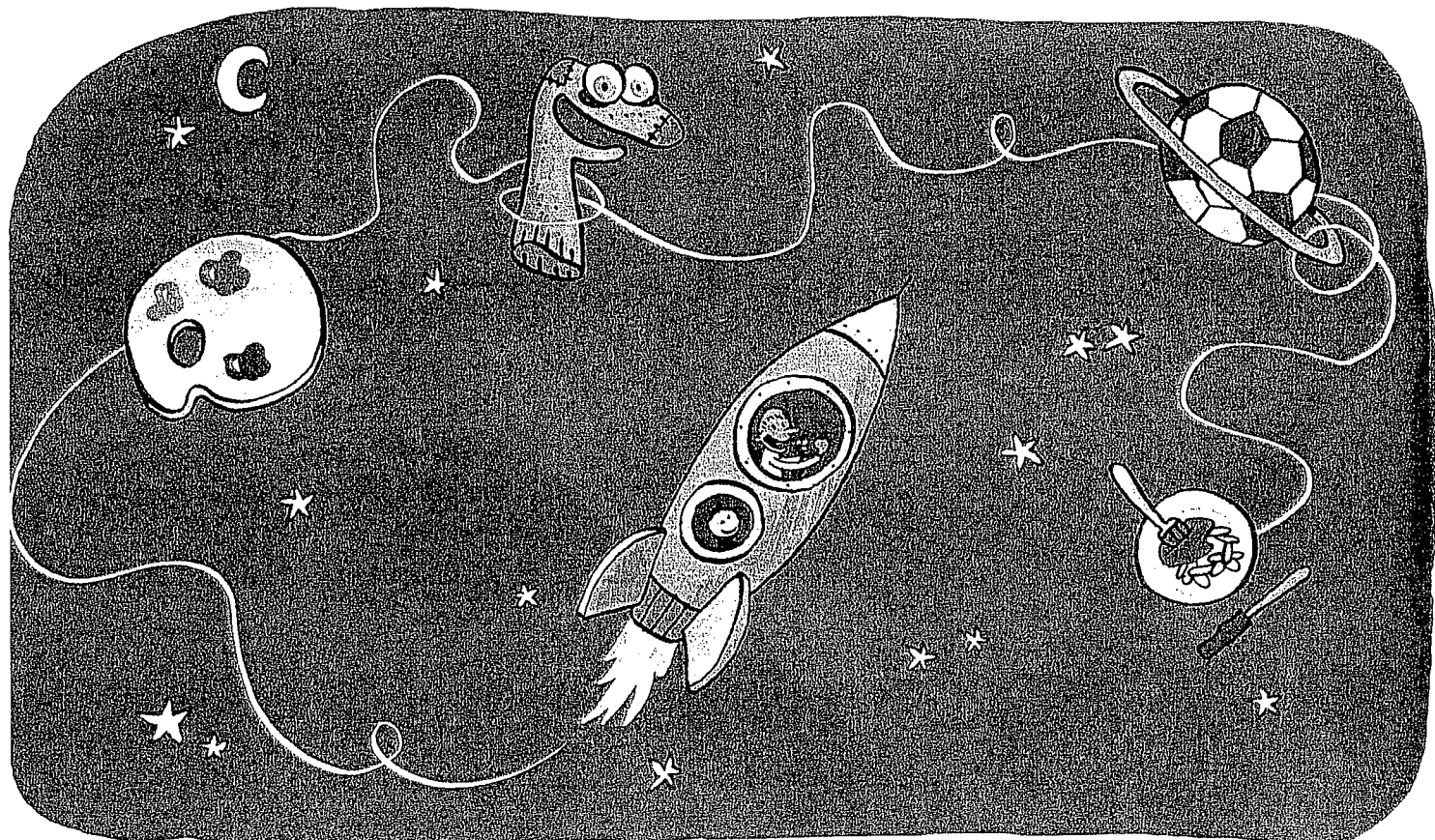
■ Lieu complémentaire de l'école, dont il n'a pas le caractère obligatoire, et de la famille, dont le rôle reste évidemment premier ; lieu où la finalité essentielle est de vivre des moments forts, des choses nouvelles, avec des copains, avec des adultes, pour grandir, l'accueil collectif de mineurs (Acm) est un lieu ludique de socialisation.

Non certes qu'on n'y apprenne pas, bien au contraire, mais les apprentissages sont de nature différente de ceux en vigueur dans le cadre scolaire. On y "apprend" (en principe) la démocratie, c'est-à-dire le pouvoir de chacun, acteur de sa propre vie, dans les règles fixées en commun. On y « apprend » à s'exprimer, à vivre ses envies, à tenir compte des autres, à les respecter, dans le pluralisme des idées qui seul permet l'épa-

nouissement des personnes, et dans la solidarité. On y "apprend" la vie en collectivité, non pas simple addition d'individus, mais communauté de personnes complémentaires.

Faut-il le rappeler ?, l'Acm est une institution d'éducation, fut-elle éphémère dans sa durée de vie. Comme toute institution, il crée des liens intergénérationnels et interpersonnels.

En Acm se nouent et dénouent des systèmes de liens ; c'est un microcosme social qui produit une "culture" et définit des pratiques sociales qui lui sont spécifiques, construites à plusieurs voix, au jour le jour. Les projets des adultes sont bien entendu essentiels, mais ils ne sont qu'un cadre de codes, normes et valeurs qui relève d'intentions. C'est la chair de ces projets, leur matérialisation -comment concrètement les



Un lieu d'ouverture sur l'extérieur

*Ne tombons pas dans l'erreur de
vivre « reclus », en vase clos. L'Acm
est un lieu propice pour découvrir
son nouvel environnement,
son quartier, sa ville ...*

jeunes sont-ils amenés à vivre leur autonomie, quelles possibilités concrètes ont-ils de faire entendre leurs points de vue, leurs attentes, leurs compétences ?- qui compte. Le quotidien se construit ainsi du maillage incessant des interactions. Dans un laps de temps très court il s'agit pour les équipes d'animation de proposer des normes permettant de vivre ensemble... mais qui n'auront pas de valeur autre que provisoire ! C'est cela l'enjeu fondamental de l'Acm. L'organisateur et le directeur en sont bien entendu les principaux garants.

A son rythme

Cela passe par une information, une formation préalable de l'équipe d'animation. Les animateurs ne sont pas des éducateurs, mais on ne peut plus de nos jours exercer cette fonction en faisant comme si l'Acm était à l'abri des maux de notre société : le chômage et ses effets -difficultés financières, malnutrition d'un nombre croissant d'enfants-; la misère sociale, inductrice parfois de comportements violents. C'est la responsabilité du directeur (et de l'organisateur) que d'ériger en principe, et donc de l'inscrire dans son projet, le fait qu'un Acm, dans sa mission intégratrice de toutes les classes sociales, de toutes les origines culturelles, et aussi des plus démunis, est un lieu de paix, même s'il n'est pas idyllique, on le constate de plus en plus ces dernières années.

Au centre de ce lieu il y a l'enfant, dont l'Acm contribue, à sa façon, au développement. L'enfant est un individu, avec son histoire, ses capacités, capable d'initiatives, capable aussi de progressivement se responsabiliser. Aussi l'organisation du séjour aura pour objectif de lui permettre de vivre dans la plus large autonomie ses vacances, de pouvoir construire son activité. Dans cette perspective le rôle de l'équipe d'animation, dont le directeur est le personnage central, est de proposer une organisation qui s'adapte au mieux à l'enfant. Et non pas l'inverse. S'adapter à l'enfant c'est bien entendu être à l'écoute de ses besoins -dont le premier est de vivre ses vacances dans la sécurité matérielle et affective la plus grande- mais aussi de ses rythmes de vie que l'Acm n'a pas pour vocation de gommer. Pour tout cela c'est un lieu structurant, d'intégration, d'expériences et de valeurs, dont il permet, jour après jour, l'émergence. ■

■ Lorsqu'on voyage, il est intéressant de proposer aux enfants de connaître cette nouvelle région, ses habitants, ses spécificités, et ne pas se contenter des activités, sportives par exemple, si sympas soit-elles. A l'occasion d'une semaine à la montagne l'hiver, on aidera donc à découvrir que des gens habitent ces régions, y ont des modes de vie adaptées et spécifiques : ce sont ces différences qui sont enrichissantes ! Utilisons nos centres pour permettre aux enfants de connaître des lieux qu'ils ne fréquentent pas forcément, permettons leur de les envisager autrement. Cela nécessite de la préparation de la part de l'équipe et le développement de partenariats. Ce travail s'applique particulièrement aux lieux de culture (musées, médiathèques, théâtres...) plus difficile d'accès car les représentations, à commencer par celle des équipes d'animation, sont très souvent négatives, synonymes d'ennui, d'inaccessible, voire d'échec. Avant de se lancer, attention à ne pas tomber dans les travers suivants : la passion ou la pratique d'un animateur ne suffit pas à rendre son « art » accessible aux enfants, une visite « obligatoire » peut démotiver les animateurs (trices) qui doivent la réaliser, une visite inadaptée peut être pire pour les enfants que pas de visite du tout !

Dans la durée

Sachons, afin de construire des projets dans la durée, mettre à contribution les services pédagogiques des musées, utilisons la possibilité donnée par nombre d'entre eux de venir gratuitement préparer la visite des enfants, sollicitons la compétence des bibliothécaires. L'objectif est de faire adhérer les enfants afin qu'ils profitent au mieux de cet apport et qu'ils aient l'envie de retourner dans le lieu découvert, ou qu'ils découvrent une nouvelle passion.

Il s'agit de travailler sur une cause importante d'inégalité sociale : si je n'ai pas des références culturelles, un vocabulaire, une représentation mentale liée à des images ou des textes, une ouverture d'esprit qui me permette d'échanger, si je ne suis pas exercé à être curieux plutôt que peureux des autres et de leurs différences, alors je ne suis pas sur la même ligne que mes interlocuteurs.

Dans le champ des inégalités sociales, il n'y a pas de priorités : tout est à mener de front, pensons à la complémentarité de nos actions en matière d'éducation, profitons du contexte où nous évoluons pour multiplier les axes des projets d'animation.

Et n'oublions pas que permettre de s'ouvrir aux autres (personnes, cultures...) est le meilleur moyen de pacifier les relations à l'intérieur du centre. ■